

Zeitschrift: Regio Basiliensis : Basler Zeitschrift für Geographie
Herausgeber: Geographisch-Ethnologische Gesellschaft Basel ; Geographisches Institut der Universität Basel
Band: 33 (1992)
Heft: 3

Buchbesprechung: Buchbesprechungen = Comptes-rendus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lorenza Mondada, Franco Panese et Ola Söderström (éditeurs)

Paysage et crise de la lisibilité

Université de Lausanne, Institut de Géographie 1992.

L'ouvrage réunit vingt-trois contributions présentées au colloque international qui s'est tenu à Lausanne en septembre 1991, précédées d'une introduction où les éditeurs posent la thématique en question, ainsi que les interrogations qui ont été soumises aux conférenciers lors de l'invitation à cette rencontre. Conscients de l'hétérogénéité de l'ensemble, les éditeurs ont organisé cette publication en quatre moments:

transversalités paysagères

où l'on interroge cette notion qui "lie des savoirs et des champs de la pratique différents"; ceci afin de réfléchir aux constantes processuelles qui caractérisent au-delà de la spécificité des époques, des supports sémiotiques, des cultures.

projectualité et enjeux sociaux

où le paysage est pris ici comme "une notion directement performative, qui fonctionne dans l'aménagement de l'espace en l'imposant tel qu'il est ou tel qu'il devrait être, qui est productrice de normativité et de légitimité en agissant sur la mise en ordre matérielle du corps social".

"entre l'œil et l'oreille" : questions de méthode

où il est question de la "perception (du paysage) et ses codages symboliques dans la littérature, la peinture, la photographie", ainsi que du paysage sonore.

paysage et intelligibilité

où le paysage est interrogé en tant que forme d'intelligibilité, comme catégorie d'appréhension du monde, permettant par là-même sa mise en ordre; ceci au travers d'une dynamique spécifique permettant de fondre en une unité – en un projet global de connaissance et d'action – des éléments relevant de domaines différents, tels que l'esthétique, le scientifique, le politique ou l'éthique.

Cette structure résiste cependant mal à la diversité et à la richesse de chaque texte, ça à l'image du colloque, on est en présence ici d'un assemblage d'auteurs d'origine, d'école et de sensibilité parfois diamétralement opposées, invités à répondre à une même question: celle de la "crise de lisibilité du paysage". Le résultat est étonnant, et intéressant à au moins deux niveaux. D'abord, sur le plan du contenu "scientifique", on atteint une remarquable richesse d'idées et de pistes à suivre, qui sembleront plus ou moins séduisantes ou contrariantes, selon sa propre appartenance à telle ou telle école. En ce sens, l'ouvrage constitue une vaste "matière à réflexion", un ensemble de questions soulevées qui mériteraient chacune de longs développements. Ensuite, à un deuxième niveau de lecture, cet ouvrage offre une "palette" particulièrement claire de la richesse et de la diversité des discours géographiques actuels. On pourrait aisément

procéder à une analyse de chaque texte pour rechercher les visions du monde et les problématiques, les plus souvent implicites, qui y résident et leur donnent une couleur particulière.

Le pendant inévitable de ceci, est que le “dialogue” entre les auteurs est le plus souvent inexistant, vu le manque d’harmonie entre les concepts utilisés, et en tout premier lieu celui de “paysage”. Si pour certains écrits on pourrait lui substituer, plus avantageusement à mon sens, celui “d’environnement”, de “territoire”, ou même de “lieu”, d’autres se sont véritablement penchés sur le concept même, au niveau philosophique, esthétique ou phénoménologique.

Pour trouver un véritable fil conducteur, ou, à défaut, une idée sous-jacente qui apparaîtrait en filigrane ou en toile de fond, il faut peut-être aller chercher dans cette expression, posée d’emblée, presque comme une provocation, en préambule du colloque pour en poser la thématique: la “fin du paysage”.

“Le foisonnement des recherches actuelles sur la ‘fin du paysage’ témoigne paradoxalement de son inertie comme mode d’appréhension du réel. Une attitude critique face au discours sur sa disparition annoncée (...) invite à une reformulation de la problématique du paysage.”

Reprise, en des termes moins anthropomorphes, du titre de l’ouvrage édité en 1982 par François Dragonet, “Mort du paysage?”, où elle est formulée sous la forme interrogative, cette expression revient au travers des textes, et il est intéressant de la voir formulée désormais sous la forme affirmative, voire exclamative, le point d’interrogation disparaissant même du titre original dans la bibliographie de l’un des auteurs!

On peut se demander même si cette inquiétude sourde, et parfois assez vague, qui s’exprime dans de nombreux textes de cet ouvrage, ne témoigne pas d’une menace ressentie à un niveau plus existentiel: la fin du paysage n’annoncerait-elle pas en même temps la nôtre, ou celle d’une certaine façon d’être au monde?

Dans le même ordre d’idée, cette “crise” dont il est question, réside-t-elle dans le paysage et sa “lisibilité”, ou bien dans notre propre aptitude à “lire”, à “voir” et même à “exister”?

En posant une thématique aussi audacieuse, les organisateurs de ce colloque se sont exposés à de telles dérives. Les actes publiés ici sont le reflet fidèle de la diversité des pistes, des tendances, des problématiques de la géographie contemporaine, mais également du manque de dialogue réel dont souffre aujourd’hui notre discipline.

Renato Scariati, Genève

Christian Zeller

Mobilität für alle!

Umrisse einer Verkehrswende zu einem autofreien Basel.
Stadtforschung aktuell, Band 35. Birkhäuser-Verlag, Basel 1992.
406 Seiten.

Der Geograph Christian Zeller hat mit seinem Buch "Mobilität für alle!" eine solide Analyse der Basler Verkehrsverhältnisse vorgelegt. Historische Bezüge gehören genau so dazu wie die Auswertung grosser Datenmengen. Im zukunftsorientierten Teil seiner Arbeit befasst sich Zeller kritisch mit aktuellen Projekten (Regio-S-Bahn, Kabinenbahn-Ringlinie, Masterplan, Nordtangente).

Das Projekt für die Nordtangente schneidet in Zellers Analyse äusserst schlecht ab, da diese Stadtautobahn nur auf die vom Autoverkehr geschaffenen oder durch ihn ermöglichten Sachzwänge reagiere. Zu diesen Sachzwängen gehört etwa der Verkehr, der durch die räumliche Trennung von Arbeiten und Wohnen verursacht wird.

Im abschliessenden Kapitel beschreibt Zeller Szenarien möglicher Entwicklungen. In Zellers Vision, so eines seiner zwei Szenarien, wehrt sich ein grosser Teil der Bevölkerung erfolgreich gegen die Nordtangente. Dieser Widerstand wird zum Beginn einer gesellschaftlich breit abgestützten Förderung des öffentlichen Verkehrs, auch wenn einige Probleme wie der Tangentialverkehr in der Region nur unbefriedigend vom öV übernommen werden können. Eine konsequente Förderung des öffentlichen Verkehrs ist nach Zeller notwendig, um die im Buchtitel aufgestellte Forderung nach Mobilität für alle zu erfüllen. Heute ist der Individualverkehr noch sehr stark privilegiert, während die kleinräumige Mobilität vieler Leute, wie älterer Personen und Frauen, in der Nacht eingeschränkt ist. Eine grundsätzliche Veränderung dieses Ist-Zustandes ist nach Zeller nicht allein durch verkehrsplanerische Massnahmen möglich, sondern bedingt auch übergeordnete politische Eingriffe wie eine öffentliche Verfügung über das Bodenrecht. Nur dadurch können kurze Distanzen zwischen den Wohnorten und den Arbeitsplätzen, eine Voraussetzung zur Reduktion des Verkehrs, sichergestellt werden. Solche politischen Forderungen kann Zeller nur bedingt in Verbindung mit dem auf den Verkehr beschränkten, analytischen Teil seiner Arbeit bringen. So klafft auch in diesem Buch, wie in mancher Planungsarbeit, eine Lücke zwischen Realität und Utopie. Dennoch bleibt "Mobilität für alle!" ein umfassendes und empfehlenswertes Nachschlagewerk über die Verkehrsverhältnisse und die Verkehrsplanung von Basel.

Francis Rossé, Basel

Werner Bätzing

Die Alpen

Entstehung und Gefährdung einer Europäischen Kulturlandschaft.
C.H. Beck'sche Verlagsbuchhandlung, München 1991, 287 Seiten mit
Abbildungen und Karten.

Die Alpen stellen im heutigen Europa einen Raum dar, dessen Bewohner trotz Fremdeinflüssen noch eine starke Identität haben. Andererseits degeneriert er immer mehr zu einem Ergänzungsraum ("Ferienecke") europäischer Ballungszentren. Diese zwiespältige Situation erzeugt heute bereits einem Kollaps nahe Zustände auf drei Ebenen:

- Die moderne Nutzung ist ausbeuterisch und nicht "nachhaltig" in bezug auf die natürlichen Grundlagen;
- statt gemeinsamer Konzeption aller Nutzungen der alpinen Naturgrundlagen in den Alpengemeinden und -tälern treten diese, durch unsere Arbeitsteilung gefördert, in scharfe Konkurrenz zueinander und führen zu Konflikten;
- wurden früher Grenzen der Nutzung durch ein bäuerliches Erfahrungswissen anerkannt und praktiziert, so postuliert unser Technologieverständnis die alpine Natur als technisch beherrschbar.

Was ist zu tun, um die aus dieser Disharmonie entstehende und zunehmende ökologische Labilität der alpinen Kulturlandschaft auszugleichen? Bätzing schlägt in seinem Werk gemeinsame, an der "Nachhaltigkeit" orientierte Nutzungskonzepte vor, in denen die wirtschaftlich starken Elemente – Tourismus, Wasserkraft etc. – die Berglandwirtschaft zu unterstützen hätten. Letztere erbringt für uns zahlreiche und wichtige Gratsleistungen. Solche Konzepte wären auf Gemeindeebene über Gemeindeleitbilder, auf regionaler Stufe über Entwicklungsprogramme und im Massstab der Alpenländer als gemeinsame, integrierte Leitbilder zu erstellen. Bätzing stellt fest, dass auf allen drei Ebenen bereits wichtige Ansätze bestehen; der bekannteste ist wohl die Alpenkonvention, die Anfang November 1991 von den Umweltministern aller sieben Staaten mit Alpenanteil redigiert wurde.

Die Probleme werden im vorliegenden Werk gut lesbar und klar gegliedert in vier Hauptkapiteln dargestellt. Darin behandelt der Autor 1. die Entwicklungsgeschichte des Ökosystems Alpen seit der ersten Besiedlung, 2. den Zusammenbruch der traditionellen alpinen Welt, 3. die aktuellen Probleme im Alpenraum und 4. die Zukunft der Alpen. Allen, die in irgendeiner Weise mit unserer Alpenwelt in Verbindung stehen, kann die vorliegende Publikation wegen ihrer Aktualität und dem Gewicht ihrer Botschaft nur empfohlen werden.

Heinz Polivka, Basel

Alexander Schweickert (Herausgeber)

Südbaden

Schriften zur politischen Landeskunde, Band 19. Kohlhammer-Verlag, Stuttgart 1992. 326 Seiten.

Südbaden – das Altsiedelland Alemanniens im Kräftedreieck der alten Bischofsitze Strasbourg, Basel und Konstanz. Es war, schon im frühen Mittelalter, eines der kulturellen Kernlande Europas. Nach den Zähringern waren es die Häuser von Habsburg, Baden und Fürstenberg, welche die Geschicke des späteren Südbadens bestimmten. Seit 1806, im Grossherzogtum Baden, heisst die Region Südbaden und heute ist sie identisch mit dem Regierungsbezirk Freiburg des Landes Baden-Württemberg.

Das vorliegende Werk, eine Gemeinschaftsarbeit von fünf Autoren, wurde herausgegeben von der Landeszentrale für politische Bildung Baden-Württemberg: Es ist eine Darstellung aus den Blickwinkeln der Geographie, der Geistesgeschichte sowie der Sozial- und Wirtschaftswissenschaften, und damit ein nicht nur umfassendes, sondern ganzheitliches Bild dieses Raumes.

In sieben Hauptkapiteln werden die natürliche Raumausstattung, die Geschichte der Region, ihre Politik und Verwaltung nach 1945, ihre Wirtschaftsgeographie, politische Kultur, Brauchtum und Volkskunde, sowie die Kultur ganz allgemein dargestellt.

Bernhard Mohr von der Universität Freiburg i.Br., zur Zeit der wohl beste Regionalgeograph für Südbaden, bearbeitet umfassend und gleichzeitig detailliert die demographischen Grundlagen, die Agrarstrukturen nach 1946, das industrieräumliche Gefüge in seiner raumzeitlich wechselnden Gestalt und die jüngsten Entwicklungen im tertiären Sektor. Er befolgt stets die Aufteilung in die Teilregionen südliches Oberrheingebiet, Schwarzwald-Baar-Heuberg und Hochrhein-Bodensee. Er benützt die Datengrundlagen der Zählungen bis 1987. Unseres Wissens ist dies die erste modern konzipierte, nicht nur beschreibende Studie einer aktuellen Wirtschaftsgeographie Südbadens.

Sie kann allen am aktuellen Geschehen interessierten Geographen wärmstens empfohlen werden. Aber auch Leser, die aus Interesse für ein anderes Teilgebiet mit der Lektüre beginnen, wird diese dazu anregen, auch die übrigen Kapitel dieses wohl gelungenen Werkes über Südbaden zur Kenntnis zu nehmen.

Heinz Polivka, Basel

Cesar Semplici

Brislach 1991

Eine Gemeindechronik.

Herausgegeben von der Einwohnergemeinde Brislach und vom Verein zur Herausgabe des Brislacher Buches. Brislach 1991.

1991 erschien unter dem Titel "Brislach 1991" ein 356 Textseiten umfassendes Werk über die derzeit noch bernische Laufentaler Gemeinde Brislach. Hauptautor dieses Buches ist der Chronist *Cesar Semplici*, der sich seit vielen Jahren mit der Geschichte Brislachs befasst hatte. Semplici konnte für spezielle Kapitel so namhafte Autoren wie *Albin Fringeli* – über Bräuche – oder *Werner Meyer* – zur Ramsteiner Geschichte – gewinnen, was die Qualität des Buches aufwertet. Die vorliegende Gemeindegendarstellung deckt in beschreibender Weise ein breites Spektrum des politisch definierten Raumes Brislach ab.

Inhaltliche Schwerpunkte des Buches "Brislach 1991" sind: Ramsteiner Geschichte; Wirtschaft, d.i. Land- und Forstwirtschaft, Industrie- und Gewerbebetriebe; Kirchengeschichte; Erzählungen und Legenden. Wenn wir den seitenmässigen Umfang grob den repräsentierten wissenschaftlichen Fachbereichen zuordnen, ergibt sich folgendes Bild: Geschichte 96 S., Geographie 127 S., Volkskunde und Ethnologie 103 S. Vereine als Organisation der Menschen kann man in einer dörflichen Gemeinschaft durchaus auch als Teil sowohl der Humangeographie wie der Volkskunde verstehen, als Teil einer geistigen Kulturlandschaft.

Wer ein wissenschaftlich fundiertes Fachbuch mit Analysen erwartet, dürfte – ausser bei einigen historischen Dokumentationen – enttäuscht werden. Das Buch ist beschreibend und nicht analysierend. Dies zeigt sich insbesondere im geographischen Bereich, wo statistisches Zahlenmaterial entweder fehlt oder nicht kommentiert wird. Dies betrifft insbesondere den Naturraum (z.B. Gliederung der Vegetation, Klima), Bevölkerungsdynamik und -struktur, die Siedlungsentwicklung und deren gesetzliche Rahmenbedingungen und die Raumplanung. Auch wüsste man als Leser gerne mehr über die erwerbstätigen Brislacher/innen – was und wo arbeiten sie und wieviele sind auswärts oder im Dorf erwerbstätig? Man wird auch neugierig: Wie sieht der Autor die Zukunft des Dorfes? Warum will ein Grossteil der Brislacher Bevölkerung am liebsten zum Kt. Solothurn wechseln?

Aber das Brislacher Buch will wohl gar nicht in erster Linie ein wissenschaftliches Fachbuch sein. Seine Stärken liegen in den Zeugnissen der Überlieferung, der Beschreibung vergangener Zeiten, aber auch in teilweise sehr gelungenen Einzeldarstellungen von Sachen oder Menschen. Cesar Semplici hat in jahrelanger Arbeit eine Menge Informationen, vor allem geschichtlicher Art, zusammengetragen und bearbeitet. Mit Hilfe von beigezogenen Autoren hat er ein umfangreiches Werk geschaffen, das für zukünftige Generationen – aber auch historisch oder volkskundlich Interessierte – eine Fundgrube sein wird.

Oskar Flück, Basel